

MOUSSON

Scène 0 : Les enfants des rues de Batavia

Les joueurs interprètent une bande d'enfants des rues indonésiens.

Février 1935. C'est la saison de la mousson sur l'île de Java. Hier soir, un violent orage s'est abattu sur Batavia, inondant plusieurs quartiers de la ville.

Mardi, 6 h du matin. Dans le quartier européen de Pendja Ringan, une bande de gamins fouille les caniveaux à la recherche d'objets que l'eau aurait entraînés hors des caves et des maisons.

Ils font quelques trouvailles : une boîte de thé chinoise, une horloge, un parapluie à peine abîmé, une boîte de clous, des casseroles en cuivre, une statuette en bois...

Soudain, deux policiers hollandais en uniforme blanc apparaissent à un coin de rue, et sifflent après les enfants. En les voyant filer, ils se lancent à leur poursuite.

L'un des deux policiers est trop gros pour être une menace, mais l'autre, plus jeune et plus athlétique, pourrait bien les rattraper.

Le gros policier : Bagarre 3, Armes à feu 2, Intimidation 2.

Santé 6

Le jeune policier : Athlétisme 3, Bagarre 4, Armes à feu 2, Intimidation 2.

Santé 7

La poursuite commence avec une Difficulté de 4. Si les PJ décident de se disperser, les policiers ne poursuivent que celui (ou ceux) qui a fait jet le plus bas.

La difficulté passe à 5 lorsqu'il faut traverser une rue transformée en torrent de boue.

Il est possible de se cacher (Discrétion/5) ou d'escalader une palissade (athlétisme/6) pour échapper aux poursuivants.

Si l'un des PJ est rattrapé, le policier essaie de s'en saisir (Bagarre). Si ce jet est raté, ou si le PJ réussit son jet de Bagarre suivant, il peut échapper au policier, et la poursuite reprend. Dans le cas contraire, le gamin est immobilisé, et seule l'aide de ses camarades peut le libérer.

Les policiers peuvent frapper les PJ à coups de matraque ou de crosse, mais ils n'utilisent leurs fusils que s'ils se sentent vraiment menacés.

Finalement, un ou plusieurs PJ, une fois à l'abri, se retrouvent au bord d'un canal qui coule vers le nord. Ils constatent qu'un tronc d'arbre s'est mis en travers du cours d'eau, et a arrêté un certain nombre de déchets. En particulier, on aperçoit un grand tissu traditionnel roulé, qui dépasse à moitié de l'eau. Il s'agit probablement d'un tapis de grande valeur.

Lorsqu'on essaie de le sortir de l'eau, l'objet s'avère beaucoup plus lourd que prévu. Il finit par glisser vers le haut, et les PJ voient alors en sortir quelque chose à l'autre extrémité, dans l'eau boueuse : c'est la tête d'un homme blanc, dont le corps est enroulé dans le tapis. Aussitôt après, les PJ entendent un coup de sifflet : le gros policier hollandais les a repérés, et ils ont tout juste le temps de fuir en traversant le canal sur le tronc d'arbre.

Scène 1 : Le Burgers Comite van Batavia

Mardi, 14 h. Les membres éminents du *Burgers Comite van Batavia* se sont réunis dans un café de la place royale, où ils ont leurs habitudes. Madame Van Siller vient d'apprendre par sa voisine, Mieke Conrad, que son mari Jasper, un planteur anglais, venait d'être retrouvé assassiné.

Les PJ peuvent prendre le temps d'expliquer leurs intentions vis-à-vis de ce crime. Madame Van Siller peut présenter Chuan Li Dao, l'économe de Jasper Conrad, qu'elle connaît depuis longtemps, et en qui elle a entièrement confiance. Chuan Li peut révéler le peu qu'il sait de l'affaire : Jasper Conrad a quitté sa maison pour se rendre en ville samedi soir, et n'est pas réapparu depuis. Cela n'a pas inquiété sa femme, apparemment, car il était souvent absent ces derniers temps. Mais jamais aussi longtemps, toutefois.

Ensuite, les PJ peuvent déterminer dans quelles directions orienter leur enquête :

- Lieven Van Siller et Chuan Li Dao peuvent être reçues par Mieke Conrad dans sa propriété. => Scène 2.

- **Jargon policier (1 point de Réserve)** : Le PJ connaît bien un officier de police, qui peut le tenir au courant du dossier. => Scène 4.

- **Médecine légale** : Le corps de la victime a certainement été amené à l'hôpital militaire pour y être autopsié. Avec **1 point de Réserve** (éventuellement en **Médecine**), le PJ connaît un médecin militaire qui pourra le faire entrer. => Scène 5.

L'insupportable moiteur de la Mousson

En cette saison, il fait extrêmement chaud et humide, et il y a de fortes averses tous les jours, plutôt en fin d'après-midi. Cela rend les déplacements en ville difficiles entre 17 h et 19 h.

Ce climat épuise les PJ et les rend nerveux, irritables. A chaque fois qu'ils ont effectué une série d'actions physiques (combat, poursuite...), ils doivent faire un jet de Santé. La difficulté est de 3 pour les Asiatiques, 4 pour les Européens. En cas d'échec, ils perdent 1 point de Santé. De plus, pour rendre compte de cette atmosphère pesante, les jets d'Équilibre mental des PJ européens se font avec une difficulté de 5 au lieu de 4.

Scène 2 : La propriété Conrad

La plantation de Jasper Conrad se trouve à quelques kilomètres à l'ouest de Batavia. On y fait pousser du café sur plusieurs dizaines d'hectares.

Mieke Conrad, la veuve de la victime, reçoit volontiers les PJ, mais sans chaleur ni émotion. Elle fait preuve d'un détachement et d'une apathie que Li Dao et Mme Van Siller lui ont toujours connus. **Médecine** ou **Chimie** permettent de reconnaître, dans son attitude et le parfum qu'elle dégage, les caractéristiques d'une consommatrice régulière de laudanum.

D'une voix traînante, Mieke explique que son mari était sorti en ville samedi soir, comme d'habitude, sûrement pour aller à son club (le club Concordia), ou dans un quelconque tripot de la ville. Il était sorti presque tous les soirs de la semaine, et il était rentré ivre. => *Club Concordia, scène 6*

La police a dit à Mieke que son mari avait probablement été assassiné, mais elle n'a aucune idée de qui pouvait lui en vouloir. C'était sûrement une mauvaise rencontre, dans un quartier mal famé de la ville.

Mieke ne s'est jamais occupée des affaires de son mari. Il s'enfermait dans son bureau pour travailler, et gardait le secret sur beaucoup de choses. Chuan Li lui-même n'avait accès qu'aux livres de compte et aux inventaires, et Conrad ne le laissait jamais seul dans son bureau. => *Scène 3*

Comptabilité : (pour Li Dao) On dit que Jasper Conrad sortait beaucoup, qu'il buvait et jouait. Pourtant, cela n'affectait jamais les comptes de la propriété. Soit il ne dépensait jamais d'argent, soit il disposait d'une autre source de revenus.

Psychologie : Mieke Conrad ne paraît pas accablée par la mort de son mari. Il faut dire que leurs relations étaient froides depuis des années. Ce qui l'angoisse le plus, c'est d'imaginer comment elle va pouvoir mettre en ordre les affaires de Jasper, et gérer la propriété. La dépense d'**un point en Réconfort** permet de s'en faire une alliée en lui promettant de l'aider.

Scène 3 : Les secrets de Jasper Conrad

Le bureau de Jasper Conrad n'est pas verrouillé, mais il n'a rien laissé traîné. Tous ses documents importants sont enfermés dans un bureau à cylindre dont il était le seul à posséder la clé (mais qui peut facilement être ouvert avec **Crochetage**). On y trouve, en plus de papiers divers :

- Une machine à écrire Underwood.

- Un étui de photos en carton, portant le nom d'un studio de photographe de Batavia : *Yokote Fotografie*. Les photos qu'il contient représentent un attroupement de personnes, principalement des Chinois, mais aussi quelques Malais, apparemment. Beaucoup sont vêtus de blanc.

Anthropologie : Les photographies ont été prises lors d'un enterrement chinois, sûrement à Java.

Architecture : On peut reconnaître sur les photos des bâtiments du quartier chinois de Batavia.

Photographie : Les photos ont été tirées récemment. On peut aussi remarquer qu'elles ont été prises à la dérobée. Avec **1 point de Réserve**, le PJ connaît la boutique de Yokote Tadao.
=> Scène 15

- Dans une enveloppe, un rapport tapé à la machine intitulé : *Suite au décès de San Chen* (cf : Annexe) => Scène 8, scène 10

Recueil d'indices : Il y a un défaut sur la lettre *m* dans le rapport, le même que sur la machine à écrire de Jasper.

Dans la pièce, on trouve aussi plusieurs bouteilles d'alcool entamées, principalement du Scotch.

Dans l'après-midi, Philip Campbell vient rendre visite à Mieke Conrad, officiellement pour présenter ses condoléances. Il demande à monter dans le bureau, pour récupérer quelques papiers officiels.

Si les PJ ne sont pas allés chez les Conrad en premier lieu, Campbell arrive avant eux, crochète le bureau à cylindre, et récupère les photos et le rapport.

Crochetage : Un PJ qui passe après Philip Campbell se rend compte que le bureau a été forcé.

Mieke peut expliquer aux PJ que Philip Campbell est un vieil ami de Jasper. Il travaille à l'ambassade britannique. => Scène 7

Si les PJ n'ont pas traîné à se rendre à la propriété Conrad, Campbell arrive pendant qu'ils y sont encore. Il peut même les surprendre dans le bureau. Il essaie de récupérer les documents de Jasper, arguant qu'ils reviennent de droit à l'ambassade britannique, mais il ne se montre pas très persuasif. Il finit par repartir en fulminant.

Philip Campbell : Cryptographie 2, Loi 4, Bureaucratie 4, Flatterie 2, Niveau de Vie 5, Négociation 2, Psychologie 2, Réconfort 2, Crochetage 1, Recueil d'Indices 2, Camouflage 2, Filature 5.

Santé 7

Scène 4 : Le poste de la Veldpolitie

En discutant avec un policier de la Veldpolitie, on apprend les circonstances dans lesquelles le corps de Jasper Conrad a été retrouvé. Le canal où on l'a repêché coule vers le nord, depuis le quartier chinois, qui est plutôt mal famé : on y trouve fumeries d'opium, bordels et tripots.

Conrad a été retrouvé torse nu, avec une profonde blessure au ventre. Son corps a été transféré à l'hôpital militaire pour y être autopsié. => Scène 5.

Le tapis dans lequel il était enroulé se trouve toujours au commissariat. Il est en grande partie taché par le sang de la victime.

Histoire de l'Art ou Artisanat : Le tapis est de fabrication chinoise. Il s'agit d'un ouvrage décoratif, mais pas de très grande valeur. Avec **2 points de réserve**, un PJ peut reconnaître le travail d'un artisan de sa connaissance. => Scène 13

Les policiers ne cachent pas que ce crime, même s'il touche un Européen, n'est pas leur priorité. Ils sont très pris par l'enquête sur une disparition, survenue il y a plus de trois semaines : celle d'un important militant indépendantiste javanais, Jusuf Langkun. Pour l'instant, l'enquête piétine, et les proches du disparu accusent maintenant la police de l'avoir assassiné. => Scène 11

Jargon policier (1 point de réserve) : Si les PJ insistent pour en savoir plus sur cette affaire, ils apprennent que Jusuf Langkun a disparu un soir, alors qu'il était sorti seul en ville. D'après certaines rumeurs, il fréquentait des prostituées, mais sa famille le dément.

Scène 5 : La morgue

Un PJ médecin peut entrer à la morgue, et se faire présenter le corps de Conrad, mais il faudra peut-être graisser les pattes des employés (**Négociation**) pour faire entrer des visiteurs.

Si un PJ n'appartenant pas au corps médical voit le corps éventré de Jasper Conrad, il doit réussir un jet d'**Équilibre Mental/4**, ou subir une perte d'1 point.

Médecine légale : la seule plaie que porte Conrad est une profonde éviscération. Les chairs sont déchiquetées, apparemment par des fines griffes et des dents. D'après le légiste, la blessure est profonde : une partie de l'intestin a été arrachée, ainsi que le foie et la rate.

Le corps ne porte aucune blessure défensive sur les bras et les mains.

Sciences naturelles : Les traces de griffes sont trop petites pour être celles d'un tigre, mais peuvent être celles d'un léopard. Cependant, un félin n'aurait pas attaqué directement au ventre. Il aurait commencé par égorger sa victime.

Recueil d'Indices : en examinant le visage de Conrad, on remarque des traces rouges sombres sur ses lèvres, ses joues et son cou. En les effaçant, on peut reconnaître du rouge à lèvres.

Scène 6 : Le Club Concordia

C'est un club très select, réservé aux hommes occidentaux, apprécié en particulier des ressortissants britanniques. Un Niveau de Vie de 5 minimum est nécessaire pour y entrer, en tant que visiteur.

Niveau de Vie : (1 point de réserve) Le PJ connaît l'un des membres du club, qui peut l'y faire entrer, et le mettre en contact avec les autres membres. **(2 points de réserve)** Le PJ est lui-même membre du club, et connaît les habitués.

Flatterie : Les PJ parviennent à se lier aux habitués, qui acceptent de leur parler de Jasper Conrad. Ils ne l'appréciaient pas trop : Il manquait de retenue, parce qu'il forçait un peu sur la bouteille.

D'après les membres du club, Jasper n'aurait jamais été accepté s'il n'avait reçu l'appui de son ami Philip Campbell. A propos de ce dernier, on peut apprendre que son titre de *Passport Control Officer* cache une fonction de responsable du MI6 à Batavia (c'est un secret de polichinelle). => Scène 7

Jasper est passé au club le jour de sa disparition, en début de soirée. Il avait déjà l'air ivre, et plutôt agité. Pour ne rien arranger, la chaleur moite, et les cris stridents d'un bébé dans le voisinage exaspéraient tout le monde. Conrad est reparti une demi-heure plus tard, malgré la pluie diluvienne qui tombait à ce moment-là. Il a dit qu'il avait l'intention d'aller jouer au baccara. => Scène 13.

Négociation : en soudoyant discrètement Jati, le majordome malais du Club Concordia, on peut apprendre que Jasper Conrad paraissait tourmenté ce soir-là. Il parlait seul, et a appelé une certaine Indah (ce qui signifie *La Belle* en malais). Il a même dit à Jati : « *Elle me fait courir. Elle joue au chat et à la souris, cette coquine. Elle va me rendre fou.* »

Avec **1 point de réserve en Niveau de Vie**, Harto peut connaître Jati, qui lui donnera gratuitement ces informations.

Scène 7 : L'ambassade britannique

Si les PJ veulent récupérer ce que Philip Campbell a pris chez Jasper Conrad, ils doivent trouver un prétexte pour entrer dans l'ambassade, puis réussir un ou plusieurs jets de Discretion afin d'accéder à son bureau. On y trouve les photos et le rapport de Jasper Conrad sur sa table de travail (*cf : scène 3*).

Campbell ne voudra pas reconnaître que Conrad travaillait pour lui, sauf si les PJ ont des informations à échanger avec lui (**Négociation**).

Il avoue alors que Conrad était un simple agent de renseignements. Il était chargé de surveiller les activistes communistes à Batavia. Parmi eux, il y avait San Chen, membre de la cellule Lu Xun. Peu de temps avant la mort de San Chen, Jasper Conrad avait signalé une rumeur selon laquelle la cellule s'était fait livrer des armes, de provenance inconnue. => *Scène 10*.

Flatterie (1 point de Réserve) : Si les relations avec Campbell ne se sont pas trop envenimées précédemment, un PJ peut gagner sa confiance. L'agent britannique avoue alors qu'il se demande si la mort de San Chen n'est pas liée à la disparition d'un autre indépendantiste, survenue quelques jours avant : Jusuf Langkun est un membre important du PSII, un groupe nationaliste musulman, sans lien avec les communistes. Il a disparu au cours d'une soirée en ville, et on est toujours sans nouvelles de lui. => *Scène 11*

Scène 8 : La boutique de San Chen

Histoire de l'Art ou Artisanat : Un PJ connaît de nom la boutique de céramique de San Chen. Avec **1 point de Réserve**, il y est même allé plusieurs fois, et se souvient bien de son propriétaire : il avait le teint pâle, les yeux rougis et les joues creusées, comme un homme en mauvaise santé.

Histoire orale : (pour quelqu'un parlant chinois) En interrogeant les gens du quartier, on apprend que San Chen était un consommateur occasionnel d'opium, qui fréquentait les fumeries. C'est dans l'une d'elles qu'il aurait été tué. Avec **1 point de Réserve**, on trouve une vieille commère qui est ravie de révéler ce que lui a dit la mère de San Chen : le jeune homme a éventré de façon atroce, dans la fumerie de Ying Jie. => *Scène 9*

San Chen vivait avec ses parents, (San Guo Liang, son père, et San Lan Ying, sa mère) qui travaillaient aussi dans sa boutique. Ils ne parlent que chinois. Ils sont effondrés par sa mort, mais ne s'expriment pas facilement devant des étrangers. Ils commencent par refuser d'expliquer dans quelles circonstances leur fils est mort.

Réconfort : Si on leur explique qu'on cherche à rendre justice à leur fils, ils avouent que leur fils a été retrouvé mort dans la fumerie d'opium de Ying Jie. Il avait été horriblement éventré, et les employés de la fumerie, qui ont ramené son corps, ont dit qu'ils ignoraient ce qui s'était passé. Ils ont donné de l'argent aux San, et les ont intimidés pour qu'ils ne signalent pas sa mort aux autorités. => *Scène 9*

Les San ont trouvé que dans la semaine qui a précédé son décès, Chen était agité, préoccupé. Il mangeait peu, délaissait son travail, et sortait tous les soirs.

Concernant l'appartenance de San Chen au parti communiste indonésien (le PKI), ses parents sont vaguement au courant, mais ont toujours désapprouvé ces activités dangereuses et contraires à la tradition. Ils connaissent un peu certains des camarades chinois de la cellule : Wu Zhang et Liu Quan. => *Scène 10*.

Scène 9 : La fumerie d'opium

La fumerie de Ying Jie est ouverte en permanence. On y trouve en permanence quelques clients chinois en train de fumer. L'atmosphère est irrespirable.

Les PJ doivent faire un jet de **Santé/4**. En cas d'échec, ils perdent un point de Santé, et se sentent trop mal pour rester à l'intérieur.

Intimidation ou Négociation : Ying Jie est un homme craintif et soumis, qui veut éviter à tout prix les problèmes avec la police. Il avoue les circonstances de la mort de San Chen : Depuis presque une semaine, le jeune homme venait tous les soirs à la fumerie. Il s'isolait dans une alcôve, derrière un rideau, pour consommer de l'opium. Le dimanche, il est revenu, mais il n'était pas seul. Une jeune femme, certainement une prostituée malaise, l'accompagnait. Ils se sont installés dans l'alcôve, mais on ne les a pas vus ressortir. Ying Jie

a juste entendu des gémissements, mais curieusement, cela ressemblait plus à des pleurs très faibles de bébé qu'à des ébats amoureux.

Au matin, Ying Jie a tiré le rideau, et a découvert le corps de Chen, baignant dans son sang. Il était éventré, à moitié nu. La jeune femme avait disparu.

Personne n'a vu clairement la prostituée, dans la pénombre. Mais l'un des employés de la fumerie a cru entendre son nom : Indah. Il l'a remarqué, car quelques jours plus tôt, il avait entendu Chen prononcer derrière son rideau : « *Indah ! Indah ! Où es-tu ?* » => Scène 14

Scène 10 : La cellule Lu Xun

Parmi les communistes de la cellule Lu Xun, deux vivent dans le quartier chinois : Wu Zhang est docker, et Liu Quan est ouvrier dans une fabrique de textile. Ils peuvent facilement être retrouvés en interrogeant les habitants du coin.

Mais si les PJ enquêtent trop ouvertement sur San Chen, Wu Zhang, Liu Quan et un troisième camarade (Fang Minjun) les trouveront d'abord. Le visage masqué par un foulard, et armés de bâtons, ils tendent une embuscade aux PJ. Ils ont l'intention de les passer à tabac pour les dissuader de continuer à enquêter.

Si les PJ ne sont pas habitués au combat, ils doivent réussir un jet d'**Équilibre mental/4** ou subir une perte de 2 points.

Les communistes : Bagarre 5, Armes à feu 2, Discrétion 3, Filature 2, Connaissance de la Rue 2.
Santé 6

Quelques soient les circonstances de la rencontre, Wu Zhang, très fier de son nouveau pistolet automatique, le sortira facilement, pour menacer les PJ ou se défendre. Mais les autres membres de la cellule possèdent le même.

Savoir militaire : Le pistolet est un Nambu type 14, un pistolet de l'armée japonaise.

Intimidation ou Négociation : Capturé, l'un des communistes avoue que San Chen était le chef de la cellule, qui comprend une dizaine de membres. Mais il n'en sait pas plus que les PJ sur sa mort. Ses camarades et lui ont un peu enquêté sur la question, mais sans découvrir qui l'a tué dans la fumerie de Ying Jie. => Scène 9.

Si on évoque les Nambu 14, ou les livraisons d'armes évoquées par Philip Campbell, le communiste avoue que ces armes leur ont été remises jeudi dernier (le 20). Le PKI en a reçu un lot, avec quelques fusils et des explosifs, pour une somme modique, il y a plusieurs semaines. Mais San Chen s'était opposé à ces livraisons, car elles provenaient du Japon. Il disait que les impérialistes nippons cherchaient à noyauter le PKI pour déstabiliser le pouvoir hollandais, et mettre la main sur les Indes Néerlandaises.

Aucun des membres de la cellule Lu Xun ne sait qui a vendu les armes au PKI, ni n'est assez bien placé dans la hiérarchie pour avoir des informations sur des membres d'autres cellules.

Scène 11 : Les proches de Jusuf Langkun

Jusuf Langkun, riche marchand de *batik*, possède une splendide maison à l'occidentale dans le quartier autochtone de Jacatra. Les PJ sont accueillis par sa première épouse, Mlathi, et par son frère Rachmad, qui gère les affaires de la maison en attendant qu'on sache ce qui est arrivé à Jusuf.

Les Langkun sont très inquiets, et très en colère que l'enquête de la police ne progresse pas. Ils expliquent que leur Jusuf a quitté sa maison le samedi 1^{er} février, en début de soirée, pour aller manger en ville. Il avait souhaité ne pas être accompagné par un domestique. Plus personne ne l'a revu depuis.

Si on leur demande où Jusuf se rendait habituellement, les Langkun explique qu'il allait souvent manger au café Kali Besar. Mais personne ne l'y a vu le 1^{er} février. => Scène 12.

Psychologie : les PJ remarquent que leur interlocuteur élude la raison qui a conduit Jusuf à se rendre en ville, le soir de sa disparition.

Si on parle des rumeurs selon lesquelles Jusuf fréquenterait des prostituées, ses proches nient formellement, affirmant que ce sont des calomnies émanant des autorités hollandaises, visant à salir l'image de Jusuf.

Rachmad, qui appartient au PSII, comme son frère, explique que ce dernier est un membre éminent du parti. Sa disparition sert bien l'administration coloniale, et il laisse entendre qu'il aurait été tué ou emprisonné arbitrairement par la Veldpolitie, ou par les services de renseignements néerlandais. Il faut dire qu'on est dans une période de grande tension : plusieurs leaders indépendantistes, comme Soekarno, ont été arrêtés ces dernières années.

Histoire de l'Art : Dans le bureau de Jusuf Langkun, on remarque une très belle estampe japonaise, datant certainement du XVII^{ème} siècle. Avec **1 point de réserve**, on peut être certain de son authenticité, et de sa valeur.

Ce qui est étonnant, c'est que l'estampe n'est pas accrochée au mur. Elle est posée contre une armoire, dans un coin de la pièce. D'après la famille Langkun, c'est un cadeau que Jusuf a reçu récemment, mais qu'il ne voulait pas conserver. Il envisageait de la vendre, ou de l'offrir à un musée.

Dans la maison, on peut apercevoir Arjuna, la seconde épouse de Jusuf. Elle est plutôt réservée, et n'accepte pas de parler à un homme inconnu.

Réconfort : Une femme peut apprendre d'elle que Jusuf, pendant la semaine qui a précédé sa disparition, était préoccupé, distrait. Lui qui avait toujours été très prévoyant avec la jeune femme s'en désintéressait totalement. Il est sorti tous les soirs de cette semaine, et rentrait très tard. Si on lui parle d'Indah, elle se souvient que son mari a prononcé ce prénom dans son sommeil.

Histoire orale : En discutant avec les domestiques, on peut avoir confirmation que Jusuf Langkun, qui avait un goût prononcé pour les très jeunes femmes, fréquentait régulièrement des maisons closes. Quelques pièces permettent de connaître son lieu de plaisir préféré : le *Taman Harum*. => Scène 17

Scène 12 : Le café *Kali Besar*

Cette brasserie, à la limite du vieux quartier européen et du quartier autochtone, est ce qu'il y a de plus distingué comme établissement acceptant les Asiatiques. On y trouve beaucoup d'aristocrates et d'étudiants javanais.

Jusuf Langkun y est bien connu, mais personne n'a d'information sur sa disparition. A vrai dire, il n'est guère revenu depuis une altercation au cours de laquelle il s'est fait remarqué, il y a environ un mois : il déjeunait avec un Asiatique (peut-être un Chinois) vêtu d'un costume à l'occidentale. Au cours du repas, Jusuf s'est mis très en colère contre son interlocuteur. Il l'a chassé en lui disant : « *Je ne veux plus jamais vous revoir ! Et ne vous avisez pas de faire votre proposition à un de mes amis, si vous ne voulez pas que j'aie tout raconter !* » => Scène 16

Flatterie ou Niveau de vie (1 point de réserve) : En discutant avec un habitué des lieux, qui connaît bien Jusuf, on apprend que ce dernier aimait beaucoup les très jeunes femmes. Il avait vanté à plusieurs reprises les mérites d'une maison close nommée le *Taman Harum*, dans le quartier chinois. => Scène 17

Scène 13 : La maison de jeux des frères Zhang

Si un PJ a pu retrouver l'artisan qui a fabriqué le tapis dans lequel a été enroulé Jasper Conrad (*scène 4*), le tisserand se rappelle de l'avoir vendu aux frères Zhang, qui tiennent une maison de jeux dans le quartier chinois.

Histoire orale : en parcourant le quartier chinois, pour savoir où est allé Jasper le soir de sa disparition, on finit par apprendre qu'il a été vu à une table de baccara de la maison des jeux des frères Zhang.

La maison de jeux n'ouvre au public que le soir. Les frères Zhang Jian et Zhang Peng sont deux solides gaillards qui ne se laissent pas facilement impressionner. Si on les interroge sur Jasper Conrad, ils nient l'avoir vu récemment.

Psychologie : Si on interroge un employé de la maison (notamment un croupier) sur Jasper, ou qu'on lui montre une photo, on se rend compte qu'il en sait plus qu'il ne veut le dire. Il a sûrement reçu des instructions pour ne rien dire. Il faudra le prendre à part, et utiliser **Intimidation** ou **Réconfort** pour le faire parler.

Histoire orale : En discutant avec les clients, on peut trouver quelqu'un qui a joué à la même table que Jasper.

Jeux d'argent/5 : En jouant à la table de baccara, on peut plumer un adversaire. **Négociation** permet ensuite de le faire parler, en échange sa mise.

Le samedi 22, dans la soirée, Jasper Conrad est arrivé à la maison de jeux, un peu éméché, et plutôt nerveux. Il s'est installé à la table de baccara, mais il n'était pas concentré dans le jeu, et a perdu une forte somme. Il semblait exaspéré par des cris de bébé qui provenaient de la rue.

Soudain, en plein milieu d'une partie, il s'est levé en appelant quelqu'un, et a traversé la salle pour rejoindre une jeune femme. C'était une Malaise, jeune et très belle, sûrement une prostituée. Si les PJ mentionnent le prénom Indah, leur interlocuteur se souvient que c'est bien ce nom-là qu'a prononcé Jasper. => *Scène 14*.

Ensuite, le couple a disparu vers le fond de l'établissement.

Intimidation ou Négociation : Sachant que Jasper Conrad a été vu ce soir-là, les PJ sont en position de menacer les frères Zhang de révéler cette information à la police. Ils peuvent aussi interroger d'autres employés (les servantes, par exemple) pour savoir ce qui s'est passé par la suite.

On apprend que Jasper a demandé à louer l'une des chambres que la maison de jeux possède à l'étage. Il y est monté avec la jeune femme, et ils y ont passé la nuit. D'en bas, personne n'a remarqué de bruit. Avec **1 point de réserve**, on apprend qu'une servante, en passant dans le couloir, a cru entendre des gémissements de bébé dans la chambre.

Au matin, ne voyant personne sortir, une servante a fini par ouvrir la chambre. Elle a trouvé le corps de Jasper Conrad, torse nu, éventré sur le sol. Les frères Zhang, voulant éviter le scandale, ont préféré se débarrasser du corps. Ils ont ordonné à l'un de leurs serviteurs de le rouler dans le tapis taché par son sang, puis d'aller le jeter, à la nuit tombée, dans le canal le plus proche.

Les frères Zhang : Mêlée 3, Bagarre 4, Intimidation 4, Négociation 4, Connaissance de la Rue 3.
Santé 7

Scène 14 : Les prostituées du quartier chinois

En interrogeant les prostituées, on commence par n'avoir que des réponses négatives : personne ne connaît de jeune femme nommée Indah.

Histoire orale : Une prostituée se souvient qu'il y avait une jeune fille qui portait ce nom-là, il y a quelques années, au Taman Harum. Mais elle serait morte peu de temps après y être entrée. => *Scène 17.*

Médecine ou Réconfort : Un PJ qui propose des soins aux prostituées se heurte à un refus poli : elles sont très bien soignées par Nirmala, une sage-femme malaise qui s'occupe aussi bien des petites maladies professionnelles que des accouchements.

Nirmala Setiono, une femme d'une quarantaine d'années, énergique et directe, n'a pas grand-chose à cacher, si les PJ s'adressent à elle avec bienveillance.

Elle se souvient bien de la jeune Indah, car c'est un souvenir douloureux pour elle : c'était une très belle femme, mais très jeune : elle n'avait pas plus de 16 ans quand elle est arrivée de son village natal, et qu'elle a été recueillie par Mme Lim, qui tient le Taman Harum. => *Scène 17.*

Indah a eu beaucoup de succès au Taman Harum. Mais elle est morte à peine plus d'un an plus tard, d'une façon assez banale pour une prostituée.

Psychologie et Réconfort : Nirmala porte une certaine culpabilité pour cette mort. Si on lui dit qu'elle peut se confier sans risque, elle continue son histoire :

Indah a fini par tomber enceinte. Mme Lim a voulu qu'elle avorte, et a demandé à Nirmala de s'en occuper. La sage-femme avoue qu'elle pratique ce genre d'opérations, car elle ne veut pas que les filles le fassent seules, ou boivent des potions empoisonnées, et se mettent en danger.

Hélas, Indah était trop jeune et trop fragile. L'opération a mal tourné. Mme Lim a refusé qu'on amène la jeune femme à l'hôpital, et elle a fini par se vider de son sang.

Nirmala est certaine qu'Indah est morte. Elle-même ne croit pas aux fantômes, mais elle connaît les légendes parlant de jeunes femmes mortes en couche qui reviennent sous forme de sorcières. => *Scène 19*

Scène 15 : Le photographe

Yokote Tadao est un petit homme jovial et souriant, qui tient une étroite boutique en bordure du nouveau quartier européen.

Si on lui montre les photos trouvées chez Jasper Conrad, il se souvient bien de les avoir développées car M. Conrad est un client régulier. En vérifiant sur son registre, Yokote indique que les négatifs lui ont été apportés mardi 18, et que Conrad est venu récupérer les photos deux jours plus tard. Le photographe ne sait rien d'autres sur ces clichés.

Psychologie : Yokote a eu un temps quand il a vu les photos, ou quand les PJ ont prononcé le nom de Jasper Conrad. Cette conversation a l'air de le rendre nerveux et de le faire transpirer abondamment.

Si les PJ essaient de faire parler Yokote, ils n'obtiendront rien de lui. S'ils insistent, il se mure dans un mutisme larmoyant.

Anthropologie : L'attitude du photographe découle du sens du devoir aigu des Japonais. Il refuse de parler pour ne pas trahir son pays, une organisation ou un supérieur hiérarchique.

Après le départ des PJ, Yokote Tadao rédige rapidement un mot, qu'il confie à son fils, pour l'apporter à Fukazawa Hiroshi. Le texte, écrit en idéogrammes, est compréhensible si on connaît le japonais ou le chinois. Il indique : « *Des personnes m'ont questionné à propos du client. Si vous le souhaitez, nous pouvons nous rencontrer à 17 h. Respectueusement, Y.H.* » =>

Scène 16

Un jet de **Filature/5** (4 si le PJ n'a pas rencontré Yokote précédemment) est nécessaire pour suivre le photographe lorsqu'il ferme sa boutique, à 17 h. Il rejoint un petit temple shintoïste, à la sortie de la ville. Là, il rencontre Fukazawa, et lui raconte en détail l'entrevue avec les PJ. Son supérieur le remercie, et lui de continuer ses activités normalement, puis il rentre chez lui. => Scène 16

Yokote Tadao : Photographie 4, Chimie 2, Sciences Physiques 2, Flatterie 2, Fuite 2
Santé 4

Scène 16 : Fukazawa Hiroshi

Si on parle à Rachmad Langkun de l'altercation que son frère a eu au café Kali Besar, il se souvient d'en avoir entendu parler. Mais il s'agit d'une affaire privée, dont il ne souhaite pas parler.

Négociation ou Réconfort : Si on insiste en affirmant que cette affaire peut être liée à la mort de Jusuf, Rachmad finit par donner l'identité du mystérieux asiatique : c'est un japonais nommé Fukazawa Hiroshi. C'est bien lui qui a offert l'estampe qui se trouve dans le bureau de Jusuf.

Rachmad ne sait pas exactement ce que cet homme a proposé à son frère, mais celui-ci a indiqué après ce rendez-vous qu'aucun membre du PSII ne devait entrer en contact avec lui.

Il est aussi possible de connaître le nom de Fukazawa en consultant l'agenda de Jusuf, dans son bureau. Il est noté à la date du 24 janvier, à midi.

Bureaucratie : Au service de l'immigration, on apprend que Fukazawa Hiroshi est installé à Batavia depuis quatre ans. Il est ingénieur civil, et travaille sur différents projets de ponts et de routes à Java. Avec **2 points de réserve**, un PJ militaire peut avoir un contact aux services de renseignements néerlandais (le GS III). Il peut apprendre que Fukazawa fait partie d'une liste de ressortissants japonais soupçonnés d'espionnage. Pour l'instant, aucune preuve n'a été retenue contre lui. Cette information peut aussi être fournie par Philip Campbell.

Fukuzawa a une vie assez rangée : il vit seul, et passe peu de temps chez lui. Il consacre la plupart de son temps à son travail dans son bureau d'ingénieur. Cependant, il se rend plusieurs soirs par semaine au Taman Harum, pour échanger des informations avec Mme Lim, mais aussi pour profiter gratuitement des services de la maison. => *Scène 17.*

Si les PJ vont interroger Fukuzawa, il ne se laisse pas impressionner. Concernant son désaccord avec Jusuf Langkun, il affirme qu'il s'agit d'une affaire commerciale purement privée. Il n'accepte de répondre à aucune autre question. Il a bien conscience que les PJ n'ont aucun statut officiel permettant de l'inquiéter.

Chez lui, les PJ ne trouveront aucun document compromettant. En revanche, ils peuvent trouver un pistolet Nambu type 14, et un sabre de samouraï.

Fukazawa Hiroshi : Architecture 4, Physique 4, Loi 2, Anthropologie 1, Bureaucratie 2, Flatterie 4, Intimidation 2, Niveau de Vie 3, Négociant 3, Psychologie 3, Armes à Feu 3, Mêlée 3, Discrétion 2, Filature 3
Santé 8

Scène 17 : Le Taman Harum

Le Taman Harum (*jardin parfumé*, en malais) est une maison close raffinée, dans l'une des principales rues du quartier chinois. Elle est tenue par Mme Lim, une élégante petite dame d'une cinquantaine d'années.

Bureaucratie : On peut apprendre par le service d'immigration que Mme Lim, de son vrai nom Lim Mee joo, est coréenne. Elle est arrivée à Java en 1924. Avec **1 point de réserve**, ou **jargon policier**, on peut consulter le registre des établissements de prostitution, qui indique qu'elle a acheté le Taman Harum en 1925, pour une somme rondelette.

Histoire orale : Dans le milieu de la prostitution, Mme Lim est un véritable modèle. Lorsqu'elle est arrivée de Corée, où elle était « femme de réconfort » pour les soldats japonais, elle n'avait pas un sou, et ne connaissait personne. Sans qu'on sache vraiment comment, elle a très vite acheté le Taman Harum, et elle est devenue un personnage incontournable de la prostitution à Batavia.

Mme Lim : Occultisme 2, Histoire de l'Art 1, Bureaucratie 1, Connaissance de la Rue 2, Flatterie 4, Histoire orale 2, Niveau de Vie 3, Négociation 3, Psychologie 3, Réconfort 3, Sixième sens 4.
Santé 6

Les prostituées et les employés de la maison close, malais et chinois, ne sont pas très bavards. Les filles répondent par des sourires enjôleurs et des clins d'œil coquins à toutes les questions des PJ. Elles refusent même de parler de leurs clients.

Psychologie : Ce mutisme cache une véritable crainte de Mme Lim, mais aussi de ses principaux serviteurs : Fajar, un homme trapu et renfrogné qui s'occupe de la sécurité au Taman Harum, et Kusuma, une vieille servante ridée qui observe toujours les filles d'un œil inquisiteur.

Fajar : Bagarre 6, Mêlée 5, Athlétisme 4, Discrétion 2, Filature 2, Intimidation 4, Connaissance de la Rue 2.
Santé 10

Intimidation (ou une autre compétence relationnelle) : Pour faire parler l'une des prostituées, il faudra se trouver seul à seul avec elle, par exemple dans une chambre. On peut alors apprendre que Jusuf Langkun est bien un habitué des lieux. Il avait même sa chambre favorite. Il est venu plusieurs soirs de suite, fin janvier. Le dernier soir où on l'a vu, il est monté avec une fille inconnue, peut-être une nouvelle.

Concernant Indah, une prostituée confirme qu'elle travaillait bien ici il y a quelques années, mais qu'elle est morte depuis, sans qu'on sache exactement de quoi.

Si on évoque la possibilité que le fantôme d'Indah ait pu tuer plusieurs hommes, la prostituée interrogée paraît terrifiée. On lui a déjà raconté la légende de la Pontianak. Kusuma se plaît à faire peur aux filles avec cette histoire, pour les inciter à ingurgiter ses tisanes contraceptives. => *Scène 19*.

Recueil d'indices : Si les PJ visitent discrètement la chambre favorite de Jusuf Langkun, ils trouvent sous un tapis une grande trace de sang séché. => *Scène 20*.

Si les PJ se postent régulièrement devant le Taman Harum, ils peuvent croiser Nirmala Setiono, la sage-femme, qui vient prendre des nouvelles de la santé des prostituées. => *Scène 14*.

Recueil d'indices : Le soir, ils peuvent aussi remarquer un asiatique en costume correspondant à la description faite au café Kali Besar. Il s'agit bien sûr de Fukazawa Hiroshi. => *Scène 16*.

Scène 18 : La nouvelle proie de la Pontianak

En enquêtant sur cette affaire, les PJ risquent de se mettre eux-mêmes en danger. Cela arrivera dans les cas suivants :

- Ils enquêtent avec insistance auprès des prostituées du quartier chinois (*scène 14*). Cela finit par revenir aux oreilles de Mme Lim.
- Ils se font repérer par le photographe Yokote (*scène 15*), ou par Fukazawa lui-même (*scène 16*).
- Ils enquêtent au Taman Harum (*scène 17*).

Dans n'importe lequel de ces cas, Fukazawa et Mme Lim se mettent d'accord pour se débarrasser de l'un des PJ en se servant de la Pontianak, maintenant que la méthode a fait ses preuves. Ils considèrent que les autres PJ auront trop peur pour poursuivre leur enquête.

La victime désignée doit être un homme. Il faut que Mme Lim l'ait repéré pour qu'elle puisse ordonner à Indah de s'attaquer à lui.

La prise de contrôle de la Pontianak sur sa victime se déroule de la façon suivante :

1) Les PJ s'étant fait décrire la prostituée qui accompagnait Jusuf Langkun ou San Chen, la victime croit apercevoir, dans la foule ou dans l'un des lieux visités, une jeune Javanaise très belle, correspondant exactement à la description d'Indah. Un instant après, elle a disparu. Un jet de **Vigilance/4** réussi permet à tous les PJ présents de remarquer, au loin, les pleurs d'un bébé.

Le PJ perd **1 point d'Équilibre Mental** caché (le MJ en prend note sans l'annoncer au joueur, car le PJ va plus mal qu'il ne le croit).

2) La nuit suivante, le PJ rêve de la jeune femme. Il l'appelle par son prénom, mais se réveille immédiatement. Il entend les pleurs d'un bébé au loin, et un léger parfum floral flotte dans la pièce.

Le PJ perd **1 point d'Équilibre Mental** caché.

3) Le deuxième jour, en fin de journée, alors que la pluie tombe à verse, le PJ aperçoit la jeune femme à travers une fenêtre. Elle se tient sous la pluie, et l'observe, le regard triste. Comme à chaque apparition, on peut entendre un bébé pleurer.

Le PJ, poussé par sa Motivation, est persuadé qu'il doit la rejoindre (pour savoir qui elle est, si sa Motivation est la *curiosité*, pour l'arrêter si c'est le *sens du devoir*...). Avant qu'il ait pu la rejoindre, elle a disparu dans le rideau de pluie.

On applique la règle concernant une Motivation Majeure. De plus, le PJ perd **1 point d'Équilibre Mental** caché.

4) Pendant la nuit, le PJ se réveille en sursaut. La jeune femme est là, assise sur un fauteuil, à l'autre bout de la pièce. Elle a toujours le même air triste, et prononce : « *S'il vous plaît, aidez-moi. Il faut que cela cesse.* » Si le PJ accepte, elle lui donne rendez-vous au matin au pont de Gang Chaulan. Puis elle disparaît, laissant son parfum derrière elle.

Le PJ doit réussir un jet **d'Équilibre Mental/4** ou perdre 3 points.

(Si le PJ refuse de lui venir en aide, elle répète cette étape la nuit suivante)

5) Au matin du troisième jour, la jeune femme ne vient pas au pont de Gang Chaulan. Cela met le PJ dans un profond état d'angoisse ou de colère.

Le PJ perd **1 point d'Équilibre Mental** caché.

6) Plus tard dans la journée, le PJ aperçoit Indah dans un pousse-pousse. Elle lui sourit de façon malicieuse puis cache son visage derrière un éventail.

Si le PJ rattrape le pousse-pousse, il constate que la passagère est une vieille Hollandaise guindée. Dans ce cas, il doit réussir un jet **d'Équilibre Mental/4** ou perdre 2 points.

S'il n'a pas poursuivi le pousse-pousse, il perd tout de même **1 point d'Équilibre Mental** caché.

7) Le soir même, quand le PJ rentre chez lui, Indah est devant sa maison, en larmes. Elle est visible de tous, mais s'enfuit et disparaît si quelqu'un d'autre que sa victime s'approche.

A sa victime, elle dit : « *N'essayez plus de me revoir. Je vous mettrais en danger. Je n'amène que le chagrin et la mort autour de moi. Adieu.* » Le PJ est désespéré de la voir partir.

Il perd **1 point d'Équilibre Mental** caché.

8) Le quatrième jour, elle attend de pouvoir être seule à seul avec le PJ pour le rencontrer. Elle a un sourire gourmand, et il la trouve follement attirante. Elle dit :

« *Je n'ai pas pu me résoudre à vous quitter. Vous êtes... différent.*

Vous savez, on m'a obligé à faire ce que j'ai fait. Cela me répugne, mais je ne suis qu'une esclave. Libérez-moi, et nous pourrions être ensemble. » Elle pose un baiser sur ses doigts, avec lesquels elle effleure légèrement les lèvres du PJ, puis elle s'en va.

Le PJ doit réussir un jet **d'Équilibre Mental/4** ou perdre 2 points.

9) La nuit suivante, le PJ est réveillé par le parfum d'Indah. Elle est penchée au-dessus de son lit, vêtue d'une robe légère et presque transparente. Elle fait signe au PJ de se taire, et commence à l'embrasser.

La victime doit l'emporter dans une opposition **Équilibre Mental** contre **Flatterie** (le MJ révèle à ce moment-là au joueur son véritable score en Équilibre Mental), sans quoi, il se laisse éventrer sans même pousser un cri. S'il réussit, Indah révèle son vrai visage : elle a le regard fou, les crocs de fauve et des ongles longs et acérés. Elle devient furieuse et attaque le PJ.

Le PJ doit réussir un jet **d'Équilibre Mental/5** ou perdre 5 points.

Il est impossible de tuer la Pontianak, seulement de la neutraliser en lui plantant un clou dans la nuque (*voir scène 19*). => *Scène 20*.

Indah, la Pontianak : Flatterie 10, Réconfort 8, Psychologie 5, Bagarre 10.

Santé –

Seuil de Blessure 4

Modificateur de Vigilance +3

Modificateur de Discretion +2

Dégâts +1 (griffes et dents)

Pendant toute cette période de possession, les autres PJ peuvent venir en aide à la proie de la Pontianak.

Psychologie : Il apparaît que le PJ qui a vu Indah à plusieurs reprises est plus fragile mentalement qu'il ne veut bien l'admettre. Le changement d'attitude de la jeune femme à chaque rencontre est un moyen de le séduire et de le mener par le bout du nez.

Réconfort ou Psychanalyse : On peut essayer de convaincre le PJ de ne pas se laisser séduire. Pour chaque **point de réserve** dépensé, un PJ (et un seul) peut rendre **2 points d'Équilibre Mental** (y compris des points cachés) à son compagnon envouté.

Scène 19 : Sorcellerie

Anthropologie ou Occultisme : Si les PJ ont entendu parler de la légende de la Pontianak, ou si Nirmala leur a raconté la mort d'Indah, il est possible de se rappeler de cette croyance répandue aux Indes Néerlandaises et en Malaisie : la Pontianak est l'esprit d'une femme morte en couche, qui revient pour se venger, en s'en prenant aux hommes. S'il utilise **1 point de réserve** (ou **2 points en Histoire orale**), le PJ a un contact qui peut lui en apprendre plus sur le sujet : un vieux Malais qui connaît bien toutes les légendes, ou un Anthropologue versé dans la question.

Bibliothèque permet d'arriver au même résultat, mais cela demande plus de temps.

On apprend que la Pontianak traque les hommes pour les éventrer avec ses ongles et dévorer leurs organes. Les signes de sa présence sont un léger parfum de fleur, les cris d'un bébé ou des aboiements de chiens. La Pontianak loge dans un bananier lorsqu'elle n'est pas en chasse.

On ne connaît pas de moyen de détruire la Pontianak, uniquement de l'empêcher de nuire. Il faut lui planter un clou dans la nuque, ce qui la transforme en belle femme soumise et inoffensive. => *Scène 20.*

Il existerait aussi un moyen d'asservir une Pontianak pour lui désigner ses victimes. Mais seules certaines sorcières particulièrement malfaisantes le connaissent.

Histoire orale : Au Taman Harum, la vieille servante Kusuma est la seule à connaître un peu de magie (onguents de séduction, philtres contraceptifs...).

Intimidation ou Négociation : Si on parvient à mettre la main sur Kusuma, elle accepte de dire ce qu'elle a fait si on ne la livre pas à la police, et qu'on lui laisse quitter immédiatement la ville. Elle admet qu'elle a parlé de la légende de la Pontianak à Mme Lim, et a découvert il y a quelques mois que l'esprit d'Indah était revenu sous cette forme.

Sa maîtresse lui a alors demandé comment asservir la Pontianak, et Kusuma s'en est chargée : elle a trouvé le bananier où était installé l'esprit, et a découvert un fil rouge caché au cœur de l'arbre. Elle a alors déroulé et arraché le fil, et l'a remis à Mme Lim. Celle-ci l'a attaché autour d'un pied de son lit, ce qui lui permet depuis de contrôler la Pontianak. => *Scène 20.*

Kusuma : Occultisme 4, Anthropologie 2, Intimidation 3, Histoire orale 4, Psychologie 2, Pharmacopée 2.

Santé 4

Scène 20 : Rendre justice

Il existe plusieurs moyens de conclure cette affaire :

- Dénoncer Fukazawa Hiroshi et Mme Lim aux autorités : On peut faire accuser Mme Lim du meurtre de Jusuf Langkun, mais les preuves manquent. Le corps ne peut pas être retrouvé, car Fajar a emporté le corps dans la jungle, où il a été dévoré par les bêtes sauvages, et le serviteur gardera son secret.

Finalement, Fukazawa et Mme Lim, soupçonnés d'espionnage, sont expulsés. Mais cela n'empêchera pas la Pontianak de continuer à nuire.

- Neutraliser la Pontianak : Pour pouvoir planter un clou dans la nuque de la Pontianak, il faut attendre qu'elle apparaisse sous forme matérielle, et qu'elle ne fuit pas immédiatement. Le seul moment possible risque d'être celui où elle essaie de tuer sa victime.

Si on parvient à lui enfoncer une pointe dans la nuque, elle redevient la jeune femme qu'elle était avant sa mort. Elle n'a plus d'intention agressive, et se montre même docile envers les PJ. Elle pourra suivre le cours de sa vie comme une simple mortelle, à condition qu'on ne lui enlève jamais le clou dans son cou.

Reste à voir si les PJ veulent la dénoncer à la justice (qui la fera sûrement pendre), où la prendre sous leur protection.

- Retourner la Pontianak : En entrant par effraction dans la chambre de Mme Lim, on peut couper le fil de soie rouge attaché à son pied de lit. Si un PJ le remet autour de son propre pied de lit, il devient le maître de la Pontianak.

Il est alors possible d'ordonner à Indah de tuer Fukazawa, ou même Mme Lim (exceptionnellement, elle acceptera de tuer une femme, car elle hait profondément son ancienne maîtresse). La victime désignée sera retrouvée éventrée quelques jours plus tard.

Que feront ensuite les PJ : rendront-ils sa forme humaine à Indah, ou préféreront-ils garder un monstre apprivoisé ?

Chronologie

Vendredi 24 janvier 1935 : Altercation entre Jusuf Langkun et Fukazama.

Lundi 27 : La Pontianak commence à hanter Jusuf Langkun.

Samedi 1^{er} février : Mort de Jusuf Langkun.

Samedi 8 : San Chen s'oppose aux livraisons d'armes à sa cellule.

Lundi 10 : La Pontianak commence à hanter San Chen.

Dimanche 16 : Mort de San Chen.

Lundi 17 : Le corps de San Chen est ramené à ses parents.

Mardi 18 : Funérailles de San Chen. Jasper Conrad amène ses photos à développer.

Mercredi 19 : La Pontianak commence à hanter Jasper Conrad.

Jeudi 20 : La cellule Lu Xun reçoit des armes japonaises.

Vendredi 21 : Jasper Conrad rédige son rapport.

Samedi 22 : Disparition et mort de Jasper Conrad.

Mardi 25 : Découverte du corps de Jasper. DEBUT DE L'AVENTURE.

Expressions malaises

Tuah Putih : Seigneur blanc
(pour s'adresser à un Occidental).

Orang Blanda : Hollandais

Monnaie

Gulden (florin)

¼ de gulden, 1/10 de gulden

Cent, ½ cent.

Noms de PNJ

	Hommes	Femmes
Hollandais	Diederick Steins Milan Wolkers Freek Duyvendak Casper Pieck	Agnes Jansen Katrijn Coclers Gusta Wienecke Petra de Viers
Javanais	Ismal Djamaluddin Amir Sjarifuddin Kuwat Nugroho Eka Cahaya Agus Riza Gesang	Wangi Karya Sari Punyato Kasih Arjuna Legi Melati Nuri
Chinois	Wei Yong Li Chun Jiang Xiang Min Wu Jingzi Lin Zhimo Xu Tian	Dai Han Chan Yiduo Feng Dishan Jiao Ju Huan Lan

Agent n°70-354-21A

Référent : PCO Batavia

Rapport de situation : Suite au décès de San Chen.

Date : 21 février 1935

Lieu : Quartier chinois, Batavia.

Cinq jours après la mort de San Chen, le quartier chinois reste calme. Son atelier est toujours fermé, et ses parents ont reçu la visite de quelques voisins et amis venus présenter leurs condoléances.

Les rumeurs qui circulent associent la mort de San Chen à sa fréquentation des fumeries d'opium. Il aurait pu être poignardé par un autre client. Les circonstances de ce décès restent très obscures, mais aucun indice ne permet de l'associer aux activités politiques de San Chen.

Les membres de la cellule Lu Xun ont préféré se montrer discrets. Toutefois, aux funérailles de San Chen étaient présents Wu Zhang, Liu Quan, Lesmana Doho et Catur Nyoman.

Les photographies de Jasper Conrad

